

**English version follows.**

***Les corps rebelles, les parcours erratiques, les affects troublants, les devenirs queers...***

À l'occasion de notre cinquième réunion annuelle, qui sera tenue en conjonction avec le Congrès des sciences humaines à l'Université Ryerson du 27 au 29 mai 2017 à Toronto, l'Association d'études de la sexualité lance son appel à propositions. Nous invitons les propositions de langue française ou anglaise de toute perspective disciplinaire, interdisciplinaire ou transdisciplinaire.

La grande portée de la thématique centrale du Congrès, « 150 ans vers l'avenir : l'épopée d'une histoire », est conçue pour évoquer un avenir de possibilités illimitées et la diversité des populations « canadiennes ». Afin de perturber cette thématique et ses bases nationalistes, nous nous intéressons particulièrement aux communications, aux expositions artistiques et aux performances artistiques qui s'inspirent de la thématique du Congrès pour opérer une désidentification créative en explorant les multiples résistances queers aux temporalités normatives et aux avenir programmés et en remettant en question la célébration des diversités nationalisées au Canada et ailleurs.

À titre de personnes chercheuses, artistes et militantes œuvrant dans le domaine des études critiques sur la sexualité, nous occupons une place queer privilégiée au regard d'une multiplicité de normativités : la xénophobie des frontières disciplinaires et universitaires traditionnelles, le cadre réglementaire de citoyenneté de l'état néolibéral et la simplicité linéaire de la chrononormativité. L'influence du néolibéralisme sur la production et la valorisation du savoir resserre le terrain de la légitimité des recherches en mettant l'accent (re)productive sur les savoirs expérientiels, les résultats empiriques et les applications pratiques. La dévaluation des connaissances « non productives » qui s'ensuit façonne la capacité de résister au sein et au-delà de l'académie, ce qui rend les pédagogies queers d'autant plus d'actualité. Étant donné la ténacité des modèles linéaires de la productivité des connaissances, il est clair que les temporalités queers et les géographies de l'esthétique de la résistance – à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de l'académie – constituent des processus potentiellement perturbants et de devenir transformationnel. Si la biopolitique de la chrononormativité dirige les corps humains vers une productivité maximale, les temporalités normatives qui disciplinent les corps selon une temporalité hétérosexiste et reproductive fonctionnent de pair avec les régimes de gouvernance néolibérale et étatique ainsi qu'avec la volonté capitaliste. Alors que les économies néocolonialistes, nécropolitiques et raciales de l'état privilégient le sujet-citoyen hétéronormatif, sans handicap et blanc, les exceptions queers aux temporalités néolibérales sont marquées pour la mort. Les résistances queers à la diversité décolorée du multiculturalisme d'état et à ses temporalités reproductives du consumérisme concomitantes s'avèrent de plus en plus pertinentes lorsqu'elles perturbent les régimes de citoyenneté homonormative qui menacent de dépolitiser nos mouvements.

En quoi les sexualités queers remettent-elles en question et résistent-elles aux cadres normatifs de la temporalité fondés sur la consommation et la reproduction? Quelles imbrications passées-actuelles-futures deviennent possibles grâce à l'amalgame de la production artistique culturelle

et les bases de connaissances universitaires? Quelles potentielles perturbations ressortent des divers mouvements militants, dont ceux concernés par la capacité, l'anti-racisme, la langue, les enjeux LGBT, queers et autochtones et d'autres encore? Quelles sont les possibilités de mouvements affectifs queers à l'ère nécropolitique de l'empire et de l'anthropocène? Quelles sont les pédagogies de la résistance qui émergent de la place privilégiée accordée à l'intersectionnalité comme méthode d'enquête qui repose sur et multiplie l'éventail des identifications? Comment les savoirs universitaires, artistiques et militants émergent-ils des économies affectives de la capacité et de la débilite? Comment mobilisent-ils et réorientent-ils ces mêmes économies?

Liste non exhaustive de suggestions de sujets :

- anti-chrononormativité; temporalités queers, trans\* et crip;
- pédagogies inter- et trans-disciplinaires;
- résistances activistes et artistiques; esthétique et production culturelle;
- indigénéité, homonationalisme et la remise en cause de l'état hétéropatriarcal;
- connexions queers entre les données, les technologies et les pratiques artistiques;
- archives, artéfacts, épistémologies, futurités, optimismes.

POUR SOUMETTRE VOTRE PROPOSITION :

Nous encourageons les communications de divers formats, notamment les conférences, les panels, les ateliers, les tables rondes, les affiches, les représentations de films et de vidéos, les performances artistiques, les expositions et les événements culturels. Une attention particulière sera portée aux séances impliquant des artistes ou personnes chercheuses ou militantes œuvrant auprès de la communauté. Si vous proposez une séance non traditionnelle, veuillez inclure une brève description de vos potentiels besoins en matière de matériel technique/audiovisuel, du lieu et dimensions de la pièce, de la possibilité de déplacer les meubles, ou autre.

Toute soumission doit inclure (1) un résumé d'un maximum de 200 mots pour les communications individuelles et (2) une biographie d'un maximum de 150 mots dans laquelle figurent l'affiliation institutionnelle ou communautaire, les intérêts de recherche et les projets/publications/expositions/performances en cours. Pour les propositions de panel, veuillez remplir une soumission séparée pour chacune des communications. Chaque panel est composé de trois ou quatre conférencières/conférenciers. Les propositions de table ronde doivent inclure un résumé indiquant les noms des personnes participantes invitées. Les soumissions de panels et de tables rondes doivent confirmer qu'une personne a été désignée pour animer la séance.

**Les soumissions doivent être téléchargées en remplissant le formulaire à l'adresse suivante :**  
<https://tinyurl.com/Sexuality-Studies-Association>

La date limite des soumissions est le 15 décembre 2016. Si vous proposez un atelier, veuillez préciser la durée prévue, dans le cas où celle-ci diffère de la durée habituelle de 75 minutes. Les communications doivent être d'une durée d'environ 15 minutes par conférencière/conférencier. La décision du comité d'organisation sera communiquée aux conférencières/conférenciers vers la fin du mois de janvier 2017.

.....

***Unruly bodies, erratic trajectories, uncanny affects, queer becomings....*** The Sexuality Studies Association welcomes proposals for our fifth annual meeting to be held at Ryerson University in Toronto from May 27-29, in conjunction with the Congress of the Social Sciences and Humanities. We invite proposals for work in English or French from any disciplinary, interdisciplinary, or transdisciplinary perspective.

The 2017 Congress thematic focus is a capacious "From Far and Wide: The Next 150," meant to evoke the boundlessness of future possibilities and the diversity of "Canadian" populations. Troubling this theme and its nationalist underpinnings, we are particularly interested in papers, art exhibits, and performance art that creatively disidentify with the Congress theme by exploring the myriad queer resistances to normative time and programmed futures, and by interrogating the celebration of Canadian and other nationalized diversities.

As scholars, artists and activists working in the field of critical sexuality studies, we are queerly positioned in relation to a multiplicity of normativities: the xenophobia of traditional academic and disciplinary boundaries, the neoliberal state's regulatory framework of citizenship, and the linear simplicity of chrononormativity. Neoliberal shifts in knowledge production and its valuation narrow the terrain of legitimate scholarship into the (re)productive emphasis on experiential knowledge, empirical results, and practical applications. The subsequent devaluing of "non-productive" knowledges shapes the ability for resistance within and beyond the academy, making queer pedagogies all the more timely. Given the entrenchment of linear models of knowledge productivity, queer temporalities and the geographies and aesthetics of resistance—both in and outside the academy—are urgent processes of disruptive potential and transformational becoming. If the biopolitics of chrononormativity orients human bodies to maximum productivity, then the normative temporalities that discipline bodies into heterosexist, reproductive time operate in conjunction with the state and its neoliberal governance regimes and capitalist drive. As the neocolonialist, necropolitical, racial economies of the state privilege heteronormative, able-bodied, white citizen-subjects, queer exceptions to neoliberal temporalities are marked for death. Queer resistances to the flat diversity of state multiculturalism and its attendant reproductive temporalities of consumerism become increasingly relevant as they disrupt the homonormative citizenship regimes that threaten to depoliticize our movements.

How do queered sexualities challenge and resist normative temporal frames anchored in consumption and reproduction? What transformational past-present-future enmeshments are made possible by the interweaving of artistic cultural production and academic knowledge

bases? What disruptive potentials are manifest in various activist movements including, but not limited to: ability, LGBT, queer, indigenous, language, and anti-racist activists? What queer affective movements are possible in this necropolitical age of empire and anthropocene? What pedagogies of resistance emerge through the centrality of intersectionality as a method of inquiry that relies upon and multiplies a range of identifications? How do academic, artistic, and activist knowledges take shape within, mobilize, and redirect affective economies of capacity and debility?

Possible topics include, but are not limited to:

- Anti-chrononormativity, queer, trans\* and crip time
- Inter and trans disciplinary pedagogies
- Activist and artist resistances, aesthetics and cultural production
- Indigeneity, homonationalism and the challenge to the heteropatriarchal state
- Queer connections between data, technology, and activist practice
- Archives, ephemera, epistemologies, futures, optimisms

#### HOW TO SUBMIT:

We encourage presentations in a variety of formats, including papers, panels, workshops, roundtables, poster sessions, film and video screenings, performance art pieces, exhibits, and cultural events. Preference will be given to sessions that include artists and/or community-based activists and/or scholars. If you are proposing a non-traditional presentation, please include a brief description of any necessary considerations relating to audio-visual/technical equipment, room size and location, movable seating, or other logistics.

All submissions must include (1) a maximum 200-word abstract for individual papers and (2) a maximum 150 word bio that highlights institutional or community affiliation, research interests, current projects and/or publications/exhibits/performances. For panel proposals, please fill out a separate entry for each paper in the panel. Panels are comprised of three to four presenters. Roundtable proposals should include an abstract that lists the names of invited participants. Submissions for both panels and roundtables must indicate that a chair has been designated.

**Submission are to be uploaded via the form at: <https://tinyurl.com/Sexuality-Studies-Association>**

The deadline for submissions is December 15, 2016. If you are proposing a workshop, please indicate the expected time frame if different from typical scheduling. A typical session lasts 75 minutes. Papers are therefore expected to be approximately 15 minutes per presenter. Presenters will be notified of the programming committee's decision by late January 2017.

